

LA ZIZANIE [titre provisoire]

INSTALLATION – CONCERT – PERFORMANCE

(création 2016 – 2018)

Un projet de réensauvagement de **Nina Fisher** (Elisabeth Gilly, Pierre Boscheron)
& de **l'association Perspective Nevski*** (Sandrine Roche)



contacts

Sandrine Roche + 33 6 86 85 95 49 • perspective.nevski@gmail.com

Elisabeth Gilly + 33 1 48 51 39 62 • eli.gilly@free.fr

Pierre Boscheron + 6 88 08 54 28 • pierreboscheron@free.fr

www.associationperspectivenevski.fr

<https://soundcloud.com/nina-fisher-music/sets/nina-fisher>

EQUIPE ET PARTENAIRES

Textes : Elisabeth Gilly et Sandrine Roche

Sons, bruitages, musiques : Pierre Boscheron et Nina Fisher

Mise en forme scénique : Nina Fisher et l'association Perspective Nevski*

Avec : Pierre Boscheron, Elisabeth Gilly, Sandrine Roche

Communication : Isabelle Planche

Administration, Production : Véronica Gomez Iparraguirre

Production :

association Perspective Nevski * et Nina Fisher

Co-productions (en cours)

CALENDRIER

- juillet 2015 : **Listhus, Olafsjordur (Islande)**

10 jours de résidence de Sandrine Roche, dans le cadre du programme « Partir en écriture » initié par Le Théâtre de la Tête Noire (Saran)

- octobre 2015 : **Rio de Janeiro (Brésil)**

2 semaines de résidence d'écriture de Sandrine Roche pour le projet « Saxifrage », en partenariat avec le Consulat de France au Brésil

- février et mai 2016 - **Théâtre du Cercle (Rennes)**

2 semaines de résidence de recherche d'Elisabeth Gilly et Sandrine Roche.

- Mai 2016 – **Confluences (Paris)**

1 semaine de résidence « rencontres et récolte de paroles. Avec personnalités invitées : Marie José Mondazin (philosophe), Gilles Clément (jardinier-paysagiste), Sébastien Thiery (politologue), Julie Sannier (chargée de mission biodiversité), Jean-Philippe Poirée-Ville (architecte-paysagiste), Olivier Tranchard (jardinier-botaniste).

- septembre / octobre 2016 - **Lieu en recherche**

15 jours de résidence scénique : premières expérimentations et présentations

- janvier – février 2017 - **Lieu en recherche**

15 jours de résidence et création

Nous recherchons des partenaires pour les temps de résidence et de présentation.

A PROPOS...

Le nom « zizanie » désigne initialement une mauvaise herbe (ainsi que l'ivraie) d'où l'expression « semer la zizanie » c'est-à-dire la mésentente, les causes de discorde et de désunion...

La maîtrise des mauvaises herbes

par Guillaume le Jardinier de Saint Pierre de Frugie

Le désherbage manuel peut donner de grandes satisfactions : on rend propre un espace disgracieux, on voit son « travail », on soulage des plantes étouffées par les herbes concurrentes, on fait quelque chose d'utile, etc. Bref on est content de soi.

Cependant cette satisfaction peut être de très courte durée, car la « puissance » de la nature est phénoménale notamment au printemps pour reconquérir l'espace.

Le stock de graines dans le sol est inimaginable. La longévité des facultés germinatives peut atteindre plusieurs siècles. La moindre parcelle de radicelle est une bouture pleine de « promesses ».

De plus il faut savoir que la lutte pour la vie des végétaux est axée prioritairement sur une guerre chimique ahurissante, au niveau des racines.

En un mot : la satisfaction du beau travail est très vite gommée, effacée. Il faut recommencer et recommencer et les beaux élans s'émoussent, la déception vient vite sinon le renoncement.

C'est pourquoi la maîtrise des mauvaises herbes est à la base du plaisir du jardinage.

L'important c'est de ne pas laisser la mauvaise herbe grandir ; plus on intervient tôt, moins on y passe de temps, et l'objectif d'une heure mensuelle est tout à fait envisageable.

Bon courage.

A L'ORIGINE DU PROJET

Mauvaise herbe

De mauvais et de herbe, par opposition à la bonne herbe, celle qui est cultivée. À l'époque classique elle pouvait être nommée "malherbe".

1. (Agriculture) (Jardinage) Plante envahissant les cultures et les prairies. Elle concurrence les plantes cultivées et cause un préjudice économique à l'agriculteur, qui contre cela, s'emploie à les détruire.

2. (Figuré) Enfant ou personne qui a grandi sans cadre moral.

La Zizanie est un projet de collaboration entre le duo électro-pop *Nina Fisher* et la compagnie de théâtre *association Perspective Nevski**.

L'idée de la collaboration est née d'une discussion informelle entre Elizabeth Gilly, Pierre Boscheron et Sandrine Roche autour de la question du jardinage...

De là a surgit l'envie, le désir, le souhait, de travailler ensemble sur la notion de *mauvaise herbe*.

Le projet s'inscrit à une croisée de chemins, entre concert, installation et performance. Avec comme axe de recherche principal le bruit des mots : travailler la langue et sa représentation sous toutes ses formes pour laisser pousser, de façon sauvage et naturelle, un objet unique dans le parcours des deux groupes.

DE LA GRAINE À LA COLLECTE

La mauvaise herbe est une notion particulière, puisqu'elle ne se définit pas par elle-même, mais par opposition à la bonne herbe. Elle est par essence en contradiction ; on cherche à l'éliminer.

Elle se plaît à pousser n'importe où, surtout là où on ne l'attend pas ; elle revêt des formes étranges, biscornues ; elle pique ou elle gratte ; on lui reproche d'étouffer les bonnes herbes, celles dressées selon un schéma et un ordonnancement recherché ; elle porte un préjudice économique certain. En un mot, elle affecte, puisqu'elle est par essence indomptable, incontrôlable, la preuve irréfutable de la puissance de la nature.

Or, ce qui nous intéresse dans le concept de *mauvaise herbe*, c'est sa résistance à l'intérieur même d'un système, sa capacité à créer des brèches, des espaces indéfinissables, sans pour autant chercher à éliminer le macro système dans lequel elle s'épanouit. Elle est en marge, certes, mais elle n'est pas en dehors. Elle vit naturellement dans un environnement dont elle se nourrit, et qu'elle nourrit en retour. Elle est donc utile, jusqu'à ce que pour des raisons principalement économiques, culturelles, productivistes... on décide du contraire.

Cette question de la culture en général, et de la nourriture en particulier, est évidemment une question fortement politique, puisqu'elle en réfère directement à la notion du goût, elle-même inséparable de l'idée de *pouvoir*, de la façon dont est conçu et envisagé *le pouvoir*.

Et c'est bien cette question du goût qui est au cœur de notre travail de création : quels matériaux, quelles esthétiques, quelles temporalités, quels espaces de recherche et de travail, vont nous permettre de pointer du doigt ce qui nous agite, c'est à dire la résistance au formatage et à la standardisation obligée ?

Travailler ensemble sur la mauvaise herbe, c'est donc décider de se défaire d'un certain nombre de principes. Essayer de fonctionner à 6 mains - 6 oreilles, pour concevoir une forme qui nous échappe en grande partie, à l'allure sans doute biscornue, une forme qui gratte et qui pique, et qui fleurira à n'en pas douter à contretemps...

Nous faisons le pari du changement de territoire, pour créer un nouvel espace de travail, momentané, une espace *entre*, une brèche. Nous faisons le pari de laisser la zizanie fleurir à l'intérieur même de nos façons de faire et de penser.

UNE FORME EN MOUVEMENT

« *Jardiner, c'est résister* » Gilles Clément

Comment trouver une forme qui parle de la potentialité du vivant sans l'enfermer dans un cadre, un concept ? Comment laisser la place à l'imprévu et au surgissement ?

Nous envisageons d'abord un temps de recherche, résidences, interviews, rencontres et collectes de sons, autour d'une question simple : « qu'est-ce que la mauvaise herbe ? ».

Il s'agira de convier des philosophes, jardiniers, scientifiques, individus citadins ou ruraux, à partager un temps de réflexion autour de l'idée de la mauvaise herbe, croiser des impressions, confronter des idées, puis procéder à la re-écriture, sonore et textuelle, de la matière récoltée, pour alimenter – sous une forme aborescente – notre tronc commun de pensée.

Nous rencontrons en mai 2016 : Marie José Mondazin (philosophe), Gilles Clément (jardinier-paysagiste), Sébastien Thiery (politologue), Julie Sannier (chargée de mission biodiversité), Jean-Philippe Poirée-Ville (architecte-paysagiste), Olivier Tranchard (jardinier-botaniste).

Au final, nous désirons donner à voir et à entendre une forme narrative proche du concept album, une sorte de fiction poético-sonore fragmentée, dans le récit et dans l'espace, et permettant de laisser une place conséquente à l'aléatoire, au mouvement, à l'inattendu.

La forme de plateau sera donc proche de l'installation performative, un concert en mouvement, avec une incitation au déplacement du public.

Partir de presque rien, et laisser pousser sauvagement ; favoriser un principe actif de mauvaise herbe, nous réensauvager...

SONS NATURELS



Le son est à la base de la création de *La Zizanie*. Il guide l'écriture des textes, leur agencement dans l'espace, et la scénographie globale du projet. Il s'agit de trouver un point de ralliement entre nos différents matériaux, en agissant chacun à notre endroit de recherche : travail sur le souffle des langues pour Elizabeth Gilly, rythme et musicalité des textes pour Sandrine Roche, poétisation des matériaux sonores et écriture musicale pour Pierre Boshéron.

La musique de *Nina Fisher* est un univers singulier, une fusion entre performance live et fiction de sons. Chaque histoire est livrée comme un sonnet au décor

et à la texture choisis, une sorte de pop électro rock, cosmogonie de sons qui revient toujours à une forme de simplicité, d'épuration qui nous fait tendre l'oreille pour goûter la sensibilité et la force de chaque moment.

Sandrine Roche élabore et dit ses textes comme des partitions ; les mots sont autant d'instruments qui se mélangent pour fabriquer ensemble une musique tantôt harmonieuse, tantôt en dissonance, dissonance. Elle se plaît à jouer de la langue comme du jazz, mélange d'écriture stricte et d'improvisations libres.

Pour *La Zizanie*, nous envisageons de créer la matière sonore à partir d'un collectage minutieux de bruits en lien direct avec la nature, ou plutôt ce que représente l'idée de nature dans l'imaginaire collectif : des sons produits par des éléments naturels, retravaillés en direct, traduits par des instruments, des objets, des machines ; et les bruits des hommes et de leurs outils au milieu de cette nature... Elaborer une typologie sonore basée sur le contraste entre la végétation et la machinerie, et la mêler aux mots. En utilisant la langue comme une herbe folle, qui s'immisce, se propage, varie et se transforme selon les humeurs, les espaces, les cultures, les corps, les souffles.

Le tout pour une partition fantaisiste, poétique, des ritournelles, des rituels, des mots hirsutes, et des sons crus, autant de petites mythologies intimes entre ciel et terre, autant de fragments qui creusent sous l'écorce et parmi le chiendent, et qui interrogent l'étonnement d'être au monde, vivants !

BIOGRAPHIES

Pierre Boscheron est créateur sonore pour de nombreux spectacles de danse contemporaine (Raphaëlle Delaunay, Kitsou Dubois avec des textes de Sonia Chiambretto, Toméo Vergès, Vincent Thomasset). Electroacousticien pour Mathieu Chédid, il est co-réalisateur des albums de M (le Baptême, labo M, la BO2 M, Mr Mystère), il réalise une installation sonore dramatique à la Ferme du Buisson en Mai 2005, et aux Rencontres Photographiques d'Arles en 2015 (Martin Parr). Il compose aussi pour le cinéma (Claude Miller, Thierry Boscheron ...).

Elizabeth Gilly est chanteuse, musicienne, actuellement en tournée avec le spectacle de Thierry Balasse - cie Inouïe, *La face cachée de la lune* (création à la Maison de la Musique à Nanterre en 2012, Cité de la Musique en 2014 ...). Elle a joué de la voix en pop électro avec Phil Etienne « Phil Reptil », avec Rayess Bek, en improvisation avec Voie ouverte, (création de Christine Bertocchi au Théâtre de Dijon), en musique du monde avec Zanzibar, Malika Domrane, Makoto Sato, ... au théâtre avec Alexis Forestier et la cie des Endimanchés (les Feuillettes d'Hypnos de René Char, Claire, Le drame des constructeurs d'Henri Michaux ...).

Sandrine Roche est auteure, comédienne et metteur en scène. Elle a créé en 2008 l'association Perspective Nevski*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture (*La permanence des choses, essai sur l'inquiétude* en 2009 ; *Je suis la soeur unique de mon chien et autres gâteries...* en 2010, *Carne, partition pour voix, cordes et samples* en 2011, *Neuf petites filles, une performance solo* en 2012, *RAVIE* en 2014 et *Des Cow-boys*, création 2015- 2016). Ses textes sont édités aux Editions Théâtrales et Les Effarées. Elle est traduite en danois, portugais, slovène, italien... Son texte *Neuf petites filles* est lauréat des journées de Lyon des auteurs de théâtre 2011, et a été créé par Stanislas Nordey au Théâtre Nationale de Bretagne et Théâtre de la Ville en 2014. *Yèk mes trois têtes* (2008) et *Feutrine* (2015) ont été sélectionnés par les Fictions de France Culture.

A propos de Nina Fisher

Le groupe Nina Fisher s'est déjà produit à la Maison Populaire à Montreuil en 2011, à la Menuiserie à Pantin, à la Java à Paris en 2013, à Wuppertal en Allemagne lors des Bachibouzouk organisés par les danseurs de Pina Bausch (Thusnelda Mercy, Safet Mistele, Céline Gayon, Jean-Charles Gaume...), à Naxos Bobine – Paris invité par Pascal Kirsch, à Lull – Lutherie Urbaine à Bagnolet, aux Instants Chavirés en juillet 2014, à la Cantine Berlinoise, à la Péniche du Lapin Vert, au Lull, au festival Maad in 93, à l'Alimentation Générale en 2015-2016 ... Après un premier album auto-produit en 2012 et distribué par Muséa Records, un deuxième album est en préparation.

Lien d'écoute : Nina Fisher music <https://www.youtube.com/channel/UCys5H5NGs0o3CJ48IT6MtiA>

A propos de l'association Perspective Nevski

Perspective Nevski* est une association à géométrie variable, qui regroupe des comédiens, danseurs, musiciens, éclairagistes, scénographes, plasticiens, autour de l'auteure Sandrine Roche. Ensemble ils expérimentent des formes, des langues, des corps, et des espaces de jeu. Depuis 2008, l'association est implantée à Rennes, elle a 5 créations à son actif, représentées notamment aux festivals Mettre en Scène (Rennes), Mythos (Rennes), Théâtre Ouvert (Paris), 3bisF (Aix en Provence), Théâtre de l'Aquarium (Paris), Théâtre de La Paillette (Rennes), Maison du Théâtre (Brest)...